

# "BRRROOOAH..."

Le même sur son mini-bike arrêta de faire des roues arrière. Le mec en KTM freina en catastrophe pour se garer au bord du circuit. Dans les stands, la nana coupa la hi-fi du camion Chevrolet pour écouter, anxieuse. La terre tremblait, et quand ça arrive en Californie du Sud, ça veut dire qu'un gros pépin va arriver. Ça veut dire un...

## "TREMBLEMENT" DE TERRE

**C**ETTE fois-là, ce n'était pas un tremblement de terre, c'était pire encore : deux gromonos des saints jours d'autrefois se battaient sur le circuit de Carlsbad (Californie). L'un était le 500 Husqvarna avec son pilote Rolf Tibblin, qui gagnèrent ensemble le championnat du Monde 500 cross en 62 et 63. L'autre le 500 BSA piloté par Jeff Smith. Ils furent champions du Monde à leur tour en 64 et 65. Cela, c'était avant que les deux-temps commencent à imposer leur loi sur les circuits de cross...

Pendant quarante minutes, presque la longueur d'une manche de grand prix, les deux monos se sont bagarrés comme il y a dix ans. Ensuite, ils ont échangé leurs motos et sont repartis. Lorsqu'ils se sont arrêtés, ils ne semblaient essouffés ni l'un ni l'autre, ils ont tous deux plus de quarante ans...



Jeff Smith (à gauche), rêve à une 599 quatre-temps de 80 kg. Rolf Tibblin (à droite) : « La nuit seule entend tes paroles... »

### COLLOQUE SENTIMENTAL

« J'avais oublié que c'était aussi bon, un quatre-temps, dit Smith en retirant son casque, et je ne me rappelais même pas que la BSA était si chouette que ça... »

— Moi aussi, répond Tibblin, et je ne savais pas que ta BSA était aussi bonne ; pas étonnant que tu m'ais battu en 64. Elle est pleine de chevaux, ta BSA. »

— Pas tant que ça, nos meilleures BSA d'usine faisaient 38 cv. On n'a jamais réussi à en sortir plus. Seulement, à 4.500 tours, le BSA sortait déjà ses 30 cv. Ça nous faisait une plage de régime utilisable de 3.000 tours ! »

— Ma Husqvarna, reprend Tibblin, avait de la puissance. Seulement, elle pesait à peu près 45 kilos de plus que ta BSA. Pendant longtemps, on a cru que la seule chose qui comptait était la puissance. Mon HVA marquait la fin d'une époque, et ta BSA le début d'une nouvelle...

— Exactement. Souviens-toi en 64... Tu étais toujours devant en première manche, et si tu ne cassais pas, tu gagnais. Seulement, en seconde manche, je t'avais toujours, parce que ma machine



« Tu étais toujours devant en première manche... mais en seconde manche je t'avais toujours !... J'ai 50 kilos de moins : le poids fait la différence. »

était plus légère et que j'étais donc moins fatigué. Pourtant tu étais bien entraîné, mais 50 kilos de plus à charrier pendant deux manches, c'est ça qui faisait la différence...

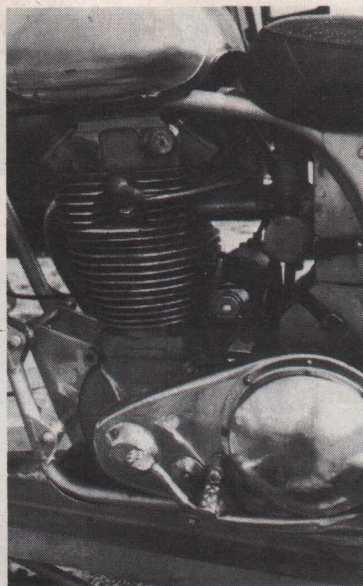
Et encore, en 65, quand BSA a quitté la compétition, et que j'ai dû piloter des deux-temps — quelle misère — on avait des projets fantastiques chez BSA pour alléger encore la 500 quatre-temps : telle qu'elle était, elle pesait 94 kilos à sec. On a fait un proto avec un cadre en titane, qui en pesait un peu plus de 85. Les cadres en titane cassaient, mais on n'a pas eu le temps de les mettre au point. On avait aussi un projet : au lieu d'avoir un embrayage en entrée de boîte de vitesses, on le mettait en bout du vilebrequin. Cet embrayage pesant 5 kilos, aurait servi de volant d'inertie, on aurait pu du coup alléger les masses de vilebrequin d'autant. Parallèlement, le moteur était si souple qu'on pouvait se contenter d'une boîte à trois vitesses. Cela faisait deux pignons en moins, encore du poids de gagné... On se serait peut-être retrouvés avec une 500 quatre-temps pesant 80 kilos ! pense un peu... »

Tibblin se tait un moment, puis reprend :

« C'est la légèreté qui a fait le succès du deux-temps, mais les quatre-temps sont tellement plus faciles à conduire. C'est tellement facile d'aller vite et décontracté sur un quatre-temps.

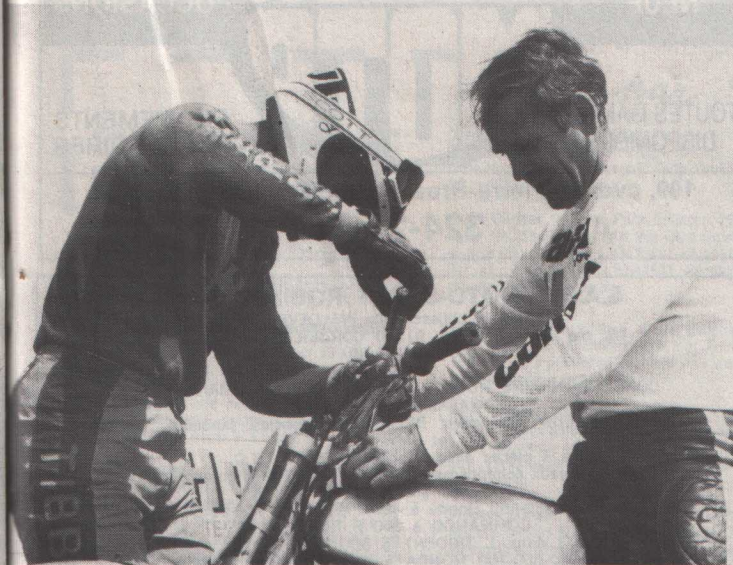
— Sûrement, dit Smith. Je l'ai dit souvent, mais j'en suis sûr : le quatre-temps n'est pas mort, il est en sommeil seulement. Ce qui est fantastique avec un quatre-temps, entre autres, c'est que quand tu fermes les gaz, il se freine de lui-même. Bref, sur un quatre-temps tu as trois freins : l'avant, l'arrière et le moteur. Sur un deux-temps, deux seulement, à moins de compter les pieds ou les yeux exorbités par la peur, qui ne sont pas vraiment efficaces...

— Autre chose, je suis sûr que les spectateurs aiment les quatre-temps. En plus il sera plus facile d'avoir des circuits quand il n'y aura plus le bruit de crécelle des deux-temps.



BSA 500. Gromono de la génération d'après. Regardez avec quel amour les deux compères bichonnent cette moto ! Cette BSA, tout en étant une culbutée est un bloc-moteur, avec plein de chevaux à tous les régimes. Quant au passé glorieux, BSA peut faire des pieds de nez à tout le monde... La poussette est un art. Mais une moto bien réglée part au premier tour.

◀ La 500 Husqvarna. Indiscutablement c'est un Gromono. Un Gromono de la belle époque (où sont les Gromono d'antan ?), avec boîte séparée, transmission primaire par chaîne, allumage par magnéto, longue pipe d'admission avec carbu Amal Concentric, et surtout un nom au passé plein de gloire.



« Quand BSA a arrêté, j'ai dû piloter des deux-temps : Quelle misère ! sûr... le quatre-temps n'est pas mort... il sommeille... »

Smith se met à regarder dans le vague, vers un horizon rempli d'arbres à cames et de soupapes en chrome molybdène...

— Pense que ma BSA a plus de dix ans, et qu'elle n'a pas été vraiment dépassée avant 1968. Les CCM, qui sont des BSA améliorées, sont encore dans le coup sur certains circuits, ce qui est incroyable quand on pense qu'il s'agit d'une toute petite usine. Je crois, je suis sûr qu'à cause des problèmes de pollution et autres, les gros constructeurs seront obligés à construire des quatre-temps. Leur quatre-temps seront certainement plus rapides, meilleurs que les deux-temps actuels. Je parierai que Yamaha, qui fabrique maintenant des tout-terrain quatre-temps, possède déjà un prototype de machine de cross 500. Je soupçonne Kawasaki de vouloir en faire autant. Ils vont revenir, nos gromonos quatre-temps !

« Tels ils parlaient dans les avoines folles,  
Et la nuit seule entendit leurs paroles... »

Pourtant, si c'était vrai ?

